

Liste ASP1786 - Royaume de Sardaigne de Victor-Amédée III (1786-1798)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Le roi Victor-Amédée III de Sardaigne (20 février 1773-1796) ne s'est pas engagé dans la guerre de Succession de Bavière (juillet 1778 - mai 1779) mais va s'opposer violemment à la Révolution française, une sœur et deux frères de Louis XVI ayant épousé ses enfants. C'est pour le Royaume de Sardaigne le début d'une période néfaste qui ne finira qu'en 1815.

Le roi de Sardaigne étant ennemi de la France révolutionnaire, il y a des insurrections rurales en Savoie en 1790, au Piémont en 1793. En 1792, la France révolutionnaire déclare la guerre au Royaume sarde, menant ce qu'on a appelé la « Campagne des Alpes (1792-96) ». Les 30 000 hommes des forces républicaines occupent Nice mais se retirent pour contrer la révolte de Lyon. Ils reviennent l'année suivante avec le Général Brunet mais sont rejetés du 7 au 12 Juin 1793 à la Bataille de l'Authion, déjà champ de bataille de la Guerre de succession d'Autriche en 1744-48. Le Piémont repoussa une tentative de débarquement contre Cagliari en Sardaigne, lança 2 offensives limitées en Provence et en Savoie, puis résista sur les Alpes jusqu'en 1795. En 1796, l'armée Savoyarde (ou sarde) dut se mettre aux ordres d'un général autrichien, Beaulieu, qui employa les meilleures troupes en direction de Gènes.

Le général Bonaparte porta son effort à la jonction des corps alliés où il remporta le 12 avril (23 germinal) la bataille de Montenotte, rejetant les Autrichiens d'Argenteau vers l'est vers Deigo. Le lendemain, Augereau bat à Millesimo les Sardes du général Colli-Marchi et le corps de liaison de l'Autrichien Provera, rejetant les sardes vers le Nord.

Les 14 et 15 a lieu la bataille de Deigo contre les généraux autrichiens, ce qui permit de fixer Beaulieu à l'Est, évitant la réunion des coalisés. Bonaparte se tourne alors vers l'armée sarde du général Michelangelo Colli, dont la plus grande partie de l'armée sont des troupes provinciales, les meilleures troupes étant avec Beaulieu. Le 21 avril, Colli est battu à la bataille de Mondovi. Les vainqueurs, ayant définitivement séparé les Sardes de leurs alliés autrichiens, occupent la ville d'Alba, le 26 avril 1796 et proclament la république d'Alba, république qui eut une vie très brève, puisqu'en effet deux jours plus tard, le 28 avril, avec la signature de l'armistice de Cherasco au palais Salmatoris, Victor-Amédée III de Sardaigne récupère Alba et garde le contrôle de Turin, mais cède aux Français les forteresses de Coni, Ceva, Alexandrie et Tortona, en concédant en outre le

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

libre passage des armées de la Révolution à travers le Piémont pour poursuivre la guerre contre l'Autriche. Le 15 mai, le Traité de Paris cède à la France le comté de Nice, le duché de Savoie, Tende et Beuil. Ayant perdu tous ces territoires et au bord de la faillite, le royaume doit licencier une partie de son armée en octobre 1796.

La victoire du pont de Lodi, le 10 mai 1796, et la défaite du général autrichien Johann von Beaulieu, ouvrent la route pour la conquête de Milan et l'ascension de Napoléon Bonaparte. En 1798, après 2 ans d'agitation, une révolte républicaine chasse le Roi qui doit fuir en Sardaigne, ayant accepté les demandes sardes de 1794. Le 10 décembre 1798 est constituée à Turin la République piémontaise, reconnue par les Français, mais ceux-ci sont battus par les Autrichiens et les Russes quand Bonaparte est en Egypte. Le 20 juin 1799, les troupes austro-russes reconquièrent Turin et rétablissent théoriquement Charles-Emmanuel IV sur son trône. Mais en 1800, Napoléon revient dans la plaine du Pô par les Alpes et remporte la victoire décisive de Marengo. Les Français occupent à nouveau Turin et créent la République Subalpine. Le 11 septembre 1802 (24 fructidor an X), le Sénat français supprime la République Subalpine dont le territoire est annexé à la République française.

Composition des troupes

L'armée organisée par le Roi Victor-Amédée III (20 février 1773-1796) en 1773/74 était trop compliquée et trop coûteuse pour le pays. C'est pourquoi il fit une nouvelle réorganisation le 22 juin 1786. L'infanterie fut divisée en 4 divisions de 2 « ailes », chacune de 2 brigades de 2 régiments de 2 bataillons. Chaque bataillon, à l'imitation des français, se composait de 4 compagnies (Capitaine-Colonelle, Capitaine-Major, Capitaine-Lt-Colonelle, Capitaine-major), plus une compagnie de grenadiers et, dans les régiments « nationaux » et étrangers, une petite compagnie de « chasseurs-carabiniers » de 60 hommes, équipés théoriquement provisoirement du fusil modèle 1752. Les compagnies de grenadiers étaient regroupées en bataillons de 4 compagnies au niveau de la brigade, qui comprenait donc 5 bataillons d'infanterie. Chaque régiment avait en plus une artillerie régimentaire de 4 pièces de 4 livres "à la saxonne", soit donc une 1/2 batterie par régiment ou une batterie réunie à la brigade.

Les « légions » furent portées à 4 bataillons chacune, avec un bataillon attribué à chacune des divisions mais, au début de la guerre de 1792, la « Légion des Campements » fut éclatée en un régiment de Grenadiers Royaux à 2 bataillons et un régiment de Pionniers à 2 bataillons également.

L'armée de Savoie était, avec 70 000 hommes, la plus forte de toute l'Italie, mais sa tactique, héritée des tactiques prussiennes de la Guerre de succession d'Autriche, était démodée et son artillerie hors d'âge. En outre, elle était entièrement prévue pour une guerre contre l'Autriche pour le Duché de Milan, avec une alliance secrète avec la France Royale, et elle dut mener une guerre imprévue dans un tout autre terrain.

Pour le figuriniste, on pourra noter que, dans les Alpes, les soldats - tant français que piémontais - avaient l'habitude de retourner leur justaucorps, souvent de couleur, pour ne présenter à l'extérieur que la doublure blanche, moins visible sur la neige.

Garde Royale

Elle se composait d'unités de garde et de parade non de combat, donc inutiles ici. Le régiment « La Garde » est seulement un régiment national d'infanterie, même s'il assure aussi des missions de garde des palais royaux.

Infanterie

Après la réorganisation le 22 juin 1786, l'infanterie est divisée en 4 divisions de 2 « ailes », chacune

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

de 2 brigades de 2 régiments de 2 bataillons. On aurait donc dû avoir 16 brigades et 64 bataillons. Cependant, l'armée ne possédait pas assez d'unités pour y arriver. 7 des brigades furent composées des régiments provinciaux à 1 bataillon de campagne et 1 de garnison qui ne furent complétés à 2 bataillons qu'en 1793 et 3 des brigades ne reçurent leur 2ème régiment (suisse) qu'en 1792.

Chaque bataillon, à l'imitation des français, se composait, après le 22 juin 1786, de 4 compagnies (Capitaine-Colonelle, Capitaine-Major, Capitaine-Lt-Colonelle, Capitaine-major), plus une compagnie de grenadiers et, dans les régiments « nationaux » et étrangers, une petite compagnie de « chasseurs-carabiniers » de 60 hommes, équipés théoriquement provisoirement du fusil modèle 1752. Les compagnies de grenadiers étaient regroupées en bataillons de 4 compagnies au niveau de la brigade, qui comprenait donc 5 bataillons d'infanterie. Chaque régiment avait en plus une artillerie régimentaire de 4 pièces de 4 livres "à la saxonne", soit donc une 1/2 batterie par régiment ou une batterie réunie à la brigade.

Infanterie de Ligne

- 10 puis 12 Régiments « nationaux » à 2 bataillons.
 - La Garde
 - Savoia (Savoie)
 - Montferrat
 - Piémonte (Piémont)
 - Saluzzo (Saluces)
 - de Sardaigne
 - Aoste
 - De la Reine (monté à 2 bataillons)
 - Lombardie (créé en 1786)
 - La Marine (créé en 1786 à partir du Bataillon des Frégates)
 - plus le Régiment Nouvelle Marine, rebaptisé Oneglia (Oneille), formé en 1792 à partir des compagnies d'élite du Régiment de la Marine et de recrues du Comté de Nice. Ce régiment sert sur les vaisseaux de la Marine Royale Sarde, dont il comprenait les équipages.
 - Plus le régiment de Chablais, régiment étranger devenu National en 1793 et rebaptisé Alessandria en octobre 1796.
- 4 puis 8 Régiments étrangers allemand et suisses à 2 bataillons.
 - Royal-Allemand (Lutren puis Brempt), ramené à 1 bataillon en 1796)
 - Suisse-Valaisan (De Courten, De Streng en 1795, Bellomont en 1796)
 - Suisse-Bernois (De Rochmondet, Stettler en 1794, Ernst en 1796)
 - Suisse-Grison (Christ, Belly en 1796)
 - Chablais (étranger, devenu « national » en 1793)
 - Schmidt (Suisse - 1 bataillon en 1792, 2 en 1793, dissout 1796)
 - Zimmerman (Suisse - créé 1792 à 2 bataillons, 1 bataillon en 1796)
 - Bachmann (Suisse - créé 1792 à 2 bataillons, 1 bataillon en 1796)
 - Peyer-ein-hoff (Suisse - créé 1792 à 2 bataillons, 1 bataillon en 1796)
- 14 Régiments provinciaux à 1 bataillon de campagne et 1 bataillon de garnison, réorganisés en 1793 en 2 bataillons de campagne à 5 compagnies plus 2 compagnies de grenadiers et 1 de réserve. Le groupe d'artillerie de 4 pièces de 4 livres "à la saxonne" est retiré en octobre 1796.
 - Genevois, dissout octobre 1796
 - Maurienne, dissout octobre 1796
 - Ivrée

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- Turin
- Nice, devenu Cuneo après le Traité de Paris (1796)
- Mondovi
- Verceil
- Asti
- Pignerol
- Casal
- Novare, dissout octobre 1796
- Tortone, dissout octobre 1796
- Suse, créé en 1786
- Acqui, créé en 1786
- Bataillons de Grenadiers réunis des régiments nationaux (y compris Oneglia) et étrangers (au niveau de la brigade) : 7 en 1786, 9 en 1792, 10 en 1793, 8 en 1796
- 7 Bataillons de Grenadiers réunis des bataillons de campagne des régiments provinciaux (au niveau de la brigade – ces bataillons sont composés des compagnies de grenadiers aussi bien des bataillons de campagne que des bataillons de garnison jusqu'à la transformation de ceux-ci en bataillons de campagne en 1793.
- La « Légion des campements », à 4 bataillons de 5 compagnies de fusiliers et 1 de grenadiers plus une batterie d'artillerie de 6 pièces de 4 livres "à la saxonne", est supprimée en 1793.
- Régiment des "Grenadiers du Roi" à 2 bataillons de 6 compagnies, unité d'élite créée en 1793 à partir de la « Légion des campements », dissout en octobre 1796
- Régiment des pionniers (génie) à 2 bataillons de 6 compagnies, unité d'élite créée en 1793 à partir de la « Légion des campements », dissout en octobre 1796

Infanterie légère

Les différents régiments et brigades de ligne avaient des compagnies légères internes ou mises à disposition. A partir de 1793, ces compagnies sont regroupées en corps légers au moins du niveau bataillon. Après janvier 1793, les bataillons des régiments provinciaux forment également des compagnies de « chasseurs-carabiniers » pour un total d'environ 28 compagnies.

- 2 Bataillons de Chasseurs (à 14 compagnies) constitués en février 1793 avec les compagnies de « chasseurs-carabiniers » des régiments nationaux et étrangers. Ces 2 bataillons forment le 20 mars 1796 le Régiment des Chasseurs, dissout en octobre 1796 par renvoi des compagnies dans leurs régiments
- 2 Bataillons de Chasseurs (à 14 compagnies) constitués en février 1793 avec les compagnies de « chasseurs-carabiniers » des régiments provinciaux (qui agissent généralement en unités autonomes), bataillons dissous à l'armistice de Cherasco (28 avril 1796) par renvoi des compagnies dans leurs régiments
- Bataillon des carabiniers réunis des régiments de cavalerie, dissout octobre 1796
- Légion des Troupes Légères reconstituée le 22 juin 1786 en une brigade à 4 bataillons à 4 compagnies de fusiliers, plus deux compagnies indépendantes de grenadiers et une de chasseurs, plus une compagnie de réserve, non utilisée en 1792/93. Divisée le 7 avril 1795 en deux régiments de deux bataillons à 4 compagnies de fusiliers légers, 1 de grenadiers, 1 de chasseurs., les 1er et 2ème Régiments de la Légion des Troupes Légères.
- Compagnies franches de Sardaigne, réunissant les déserteurs, en Sardaigne, égales à 2 bataillons utilisés au Piedmont après 1794
- Milices Vaudoises équivalentes à 4 bataillons, dont une partie avec armes rayées, dissoutes en octobre 1796
- Chasseurs-carabiniers de Canale : 1 bataillon avec armes rayées constitué en 1792, dissout octobre 1796. Ils reçurent en novembre 1792 les fort mauvaises carabines de Cavalerie rayées Modèle 1743, théoriquement remplacées le 15 mars 1794 par 423 fusils de Dragons.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- Corps Francs et volontaires
 - « Compagnie franche » constituée en 1792 avec 2 bataillons « Compagnie Nationale » (Savoyards et Piémontais) et « Compagnie Française » (Emigrés et déserteurs français), dissoute octobre 1796
 - Chasseurs Niçois de Radicati à 2 bataillons constitués en 1793 et considérés comme une unité d'élite, dissout octobre 1796
 - Corps Franc du marquis de Camarana, créé en mars 1793 d'émigrés français et de déserteurs repentis, devenu de Bonnaud en 1793, intégré dans le Corps Franc Borgarelli D'Isonne en 1795
 - Corps Franc de La Rocque, constitué d'une « compagnie » régulière et d'une « compagnie franche », composées en 1793 de volontaires Niçois, intégré dans le Corps Franc Borgarelli D'Isonne en 1795
 - Corps Francs réunis de Chasseurs de Piano, de Pandini et des chasseurs de Martin Montu-Beccaria, créés fin 1793, intégré dans le Corps Franc Borgarelli D'Isonne en 1795
 - Corps Franc Borgarelli D'Isonne créé en 1795 pour regrouper les différents corps francs et comptant 11 compagnies (2 bataillons), dissout octobre 1796
- Bataillon de chasseurs Royal Piémontais, corps disciplinaire créé en 1796, dissout octobre 1796 dans Alessandria.

Infanterie de milice

Avec la transformation des bataillons de garnison des régiments provinciaux en bataillons de campagne, il fallut lever de nouvelles troupes pour cet emploi. Ce furent les unités de milice.

- Milice, créée en 1792, utilisée essentiellement en garnison mais parfois en campagne, divisée en « centuries », 3 ou 4 centuries formant un bataillon virtuel : Acqui (5 bat.), Alba (5 bat.), Alexandrie (4 bat.), Aoste (3 bat.), Biella (2 bat.), Casale (4 bat.), Fenestrelles (2 bat.), Ivree (5 bat.), Loano (1 bat.), Mondovi (10 bat.), Mortora (3 bat.), Novare (3 bat.), Arona (1 centurie), Oneille (7 bat.), Pignerol (3 bat.), Valdesi (5 bat.), Saluces (5 bat.), Savigliano (1 bat.), Suse (2 bat.), Tortone (8 bat.), Valenza (1 bat.), Verceil (3 bat.), dissoutes le 28 mai 1796
- Milice urbaine de Turin, créée en 1792, environ 6 bataillons, dissoute le 28 mai 1796
- Corps de garnison à 2 bataillons en décembre 1792 pour entraîner la milice.

Cavalerie

La cavalerie du Royaume de Sardaigne était adaptée au terrain, ce qui explique qu'il ait conservé des dragons infanterie montée bien après les autres pays d'Europe. Les difficultés de se procurer de bonnes montures et la faillite financière expliquent aussi la faible remonte.

- 3 Régiments de Cavalerie : Royal Piémont, Savoie Cavalerie et Aoste Cavalerie à 4 escadrons. Aoste Cavalerie dissout en octobre 1796
- 4 régiments de dragons : Dragons de Piémont, Dragons du Roi (de Sa Majesté), Dragons de Chablais et Dragons de la Reine, à 4 escadrons ; en 1792 à ½ effectifs seulement, le reste en garnison. Chablais dissout octobre 1796
- Régiment des Cheval-légers – cavalerie moyenne à rôle d'exploration, à 4 escadrons.
- Dragons légers de Sardaigne, fort de 2 escadrons seulement, en Sardaigne.
- Régiment de cavalerie de la « Légion des campements » à 3 escadrons de dragons et 1 de carabiniers à cheval, supprimé en 1793.

Artillerie

- Artillerie Bataillonnaire (vue ci-dessus). En octobre 1796 les groupes d'artillerie de pièces de 4 livres "à la saxonne" des régiments provinciaux sont regroupés en un bataillon « provincial » d'artillerie de 4 compagnies
- Un régiment d'artillerie à 4 bataillons de 4 compagnies à pied, réduit à 1 bataillon « national » de 8 compagnies plus 1 compagnie de « bombardiers » en octobre 1796
- Une compagnie d'artillerie de Sardaigne

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	2	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent à volonté
0	40	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	40	Colonel peu compétent	Colonel médiocre 1 plaq	8	A la place du précédent à volonté
4	22	Bataillons des régiments Nationaux	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	20 en 1786, 22 en 1793
0	17	Bataillons des régiments étrangers	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	10 en 1786, 17 en 1792, 16 en 1793, 10 en 1796
0	2	Bataillons du Régiment des "Grenadiers du Roi"	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	Créé en 1793, dissout octobre 1796
0	28	Bataillons de campagne des régiments provinciaux	Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq	16	14 en 1786, 28 en 1793, 20 en 1796
1	12	Bataillons de Grenadiers réunis des régiments nationaux (y compris Oneglia) et étrangers	Infanterie lourde Elite Panique 3 plaq	28	1 pour 4 unités d'infanterie des régiments nationaux et étrangers au niveau de la brigade – 7 en 1786, 9 en 1792, 10 en 1793, 8 en 1796
0	7	Bataillons de Grenadiers réunis des bataillons des régiments provinciaux	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	1 pour 4 unités d'infanterie des régiments provinciaux au niveau de la brigade
0	2	Bataillons du Régiment des pionniers	Infanterie lourde Elite Hésitants 3 plaq	28	Créé en 1793, dissout octobre 1796
0	4	Régiments de dragons en infanterie montée	Infanterie lourde montée Normal Panique 3 plaq	25	Jusqu'en 1792
0	4	Régiments de dragons en infanterie montée à ½ effectif	Infanterie lourde montée Recrues Panique 3 plaq	19	4 en 1792, 3 en 1796
0	1	Régiment de cavalerie de la « Légion des campements » en infanterie montée	Infanterie lourde montée Normal Panique 3 plaq	25	Si une unité de la Légion - supprimé en 1793
0	2	Bataillons du Régiment Nouvelle Marine, rebaptisé Oneglia (Oneille)	Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq	16	Formé en 1792 - sert sur les vaisseaux de la Marine Royale Sarde – uniquement dans les ports
0	4	Bataillons de la « Légion légère »	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	Après le 22 juin 1786. Forme le 7 avril 1795, les 1er et 2ème Régiments de la Légion des Troupes Légères, chacun à 2 bataillons
0	4	Milices Vaudoises	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	dissoutes en octobre 1796
0	2	Milices Vaudoises avec armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Panique 3 plaq	25	Remplace une es précédents
0	2	Compagnies franches de Sardaigne réunies	Infanterie légère Normal Fuyants+Panique 3 plaq	13	au Piedmont après 1794
0	1	Bataillon des carabiniers réunis des régiments de cavalerie avec des carabines rayées.	Infanterie légère fusils rayés montée Normal Hésitants+Panique 3 plaq	25	dissout octobre 1796
0	1	Chasseurs-carabiniers de Canale avec armes rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal Hésitants+Panique 3 plaq	22	de novembre 1792 au 15 mars 1794
0	1	Chasseurs-carabiniers de Canale avec fusils de	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	Du 15 mars 1794 à octobre 1796

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		Dragons.			
0	1	Bataillon de Chasseurs formé des compagnies de « chasseurs-carabiniers » des régiments nationaux et étrangers réunies	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	De février 1793 au 20 mars 1796
0	1	Bataillons du Régiment des Chasseurs	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	du 20 mars 1796 à octobre 1796
0	1	Bataillon de Chasseurs formé des compagnies de « chasseurs-carabiniers » des régiments provinciaux	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	De février 1793 au 28 avril 1796
0	2	Bataillons de la « Compagnie franche »	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	De 1792 à octobre 1796
0	2	Bataillons des Chasseurs Niçois de Radicati	Infanterie légère Elite 3 plaq	28	De 1793 à octobre 1796
0	1	Bataillon du Corps Franc du marquis de Camarana, de Bonnaud en 1793	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	De mars 1793 à 1795
0	1	Bataillon du Corps Franc de La Rocque	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	De 1793 à 1795
0	1	Bataillon du Corps Franc réuni des Chasseurs de Piano, de Pandini et des chasseurs de Martin Montu-Beccaria	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	De 1793 à 1795
0	4	Bataillons de la « Légion des campements »	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	Supprimée en 1793.
0	2	Bataillons du Corps Franc Borgarelli D'Isonne	Infanterie légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	17	De 1795 à octobre 1796
0	1	Bataillon de chasseurs Royal Piémontais	Infanterie légère Normal Fuyants+Panique 3 plaq	13	De début 1796 à octobre 1796
0	14	Bataillon de garnison des Régiments provinciaux	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	Supprimés en 1793
0	82	Bataillons de milice	Infanterie lourde Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	11	En garnison ou en campagne dans la région d'origine - créés en 1792, dissous le 28 mai 1796
0	6	Milice urbaine de Turin	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	En garnison ou en campagne dans la région d'origine - créés en 1792, dissous le 28 mai 1796
0	2	Corps de garnison	Infanterie lourde Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	11	En garnison ou en campagne dans la région d'origine - créés en décembre 1792, dissous le 28 mai 1796
0	3	Régiments de Cavalerie	Cavalerie lourde Normal solides Panique 4 plaq	54	3 Régiments, 2 en octobre 1796
0	1	Cheveau-légers	Cavalerie lourde Normal Harcèlement+Panique 3 plaq	38	
0	4	Régiments de dragons en cavalerie moyenne	Cavalerie lourde Recrues Panique 3 plaq	27	Remplace les mêmes en infanterie montée
0	4	Régiments de dragons en cavalerie moyenne à ½ effectif	Cavalerie lourde Recrues Panique 3 plaq	27	Remplace les mêmes en infanterie montée
0	1	Régiment de cavalerie de la « Légion des campements » en cavalerie moyenne	Cavalerie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	25	Remplace les mêmes en infanterie montée
1	16	Compagnie d'artillerie à pied	Artillerie légère Normal Panique 3 plaq	47	1 pour 3 unités – réduit à 8 compagnies en octobre 1796
0	8	Compagnie lourde	Artillerie lourde Normal Panique 3	63	Remplace la 2ème unité

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		d'artillerie à pied	plaq		d'artillerie à pied
0	8	Compagnie très lourde d'artillerie à pied	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique+Panique 3 plaq	44	Remplace la précédente à volonté
0	8	Compagnie d'artillerie de garnison	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique+Panique 3 plaq	40	1 pour 2 unités de garnison ou de milice en garnison
0	1	Compagnie de « bombardiers »	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique+Panique 3 plaq	40	1 pour 2 unités en garnison ou en siège après octobre 1796
0	4	Compagnies du bataillon « provincial » d'artillerie	Artillerie très légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	31	Après octobre 1796 – 1 pour 3 unités d'infanterie des régiments régionaux
0	19	Artillerie bataillonnaire de 4 livres "à la saxonne" au niveau du régiment National ou Etranger	Artillerie très légère Recrues Panique 3 plaq	28	1 pour 2 unités d'infanterie du même régiment National ou Etranger
1	9	Artillerie bataillonnaire au niveau de la brigade National ou Etranger	Artillerie très légère Normal Panique 3 plaq	35	1 pour 4 unités d'infanterie issues de 2 régiments Nationaux ou étrangers
0	1	Artillerie bataillonnaire de 4 livres "à la saxonne" du Régiment Nouvelle Marine, rebaptisé Oneglia (Oneille)	Artillerie très légère Recrues Panique 3 plaq	28	1 pour les 2 unités d'infanterie du Régiment Nouvelle Marine, rebaptisé Oneglia (Oneille)
0	14	Artillerie bataillonnaire de 4 livres "à la saxonne" au niveau du Régiment provincial	Artillerie très légère Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	25	1 pour 2 unités d'infanterie du même Régiments provincial – supprimés en octobre 1796
0	7	Artillerie bataillonnaire au niveau de la brigade de Régiments provinciaux	Artillerie très légère Normal Hésitants+Panique 3 plaq	31	1 pour 4 unités d'infanterie issues de 2 Régiments provinciaux – supprimés en octobre 1796
0	1	Artillerie bataillonnaire de la « Légion des campements »	Artillerie très légère Normal Panique 3 plaq	35	1 pour 2 unités de la « Légion des campements »
Seulement en Sardaigne					
0	2	Compagnies franches de Sardaigne réunies	Infanterie légère Normal Fuyants 3 plaq	15	En Sardaigne jusqu'en 1794
0	1	Dragons légers de Sardaigne en infanterie montée	Infanterie légère montée Normal Panique 3 plaq	22	En Sardaigne.
0	1	Dragons légers de Sardaigne en cavalerie légère	Cavalerie légère Normal Panique 3 plaq	31	Remplace les mêmes en infanterie montée
0	1	Compagnie d'artillerie de Sardaigne	Artillerie légère Normal 3 plaq	53	En Sardaigne – 1 pour 2 unités